عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ، عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَ سَلَّمَ ، قَالَ : أَسْرَفَ رَجُلٌ عَلَي نَفْسِهِ ، فَلَمَّا حَضَرَهُ المَوْتُ أَوْصَى بَنِيه ، فَقَالَ : إِذَا أَنَا مِتُّ فَأَحْرِقُونِي ، ثُمَّ اسْحَقُونِي ، ثُمَّ أَذْرُونِي فِي البَحْرِ فَوَاللَّهِ لَئِنْ قَدَرَ عَلَيَّ رَبِّي لَيُعَذِّبَنِّي عَذَاباً ، مَا عَذَّبَهُ أَحَداً ، فَفَعَلُوا ذَلِكَ بِهِ . فَقَالَ لِلْأَرْضِ : أَدِّي مَا أَخَذْتِ ، فَإِذا هُوَ قَائِمٌ ، فَقَالَ لَهُ : مَا حَمَلَكَ عَلَي مَا صَنَعْتَ ؟ قَالَ : خَشْيَتُكَ يَا رَبِّ ، أَوْ مَخَافَتُكَ . فَغَفَرَ لَهُ بِذَلِكَ .

رواهُ مسلم (وكذلك البخاري والنسائي وابن ماجه)

D’après Abou Hourayra (qu’Allah l’agrée), le Prophète (ﷺ) a dit : Un homme avait beaucoup péché contre lui-même, et quand la mort arriva, il recommanda à ses fils : « Quand je mourrai, brûlez-moi, puis broyez-moi et dispersez-moi dans la mer. Par Allah, si mon Seigneur Me ressaisit, Il me châtiera comme jamais personne. » Ils le firent. Puis Il dit à la terre : « Rends ce que tu as pris. » Et voilà l’homme devant Lui. Il lui dit : « Qu’est-ce qui t’a poussé à agir ainsi ? » Il répondit : « La crainte que j’avais de Toi, ô Seigneur. » Et à cause de cela, Il lui pardonna. Rapporté par Mouslim (aussi par Boukhari, an-Nassaï et Ibn Majah)